



Aurélia Cerulei -2023
Portfolio et travaux en cours

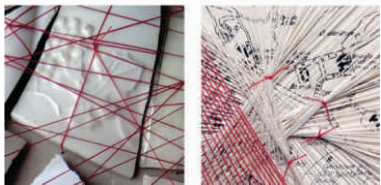
Biographie

Aurélia Cerulei possède une ample expérience en design textile et en restauration de tapisseries anciennes. Diplômée avec les félicitations du jury de l'École des Beaux Arts de Toulon, elle dédiera intégralement les huit dernières années à sa recherche et à sa production artistique dont sept dans son atelier à Paraty, dans l'État de Rio de Janeiro.

On compte dans ses principales recherches plastiques : l'appropriation d'objets anciens, l'utilisation du fil, du tissage et de la restauration textile comme langage artistique. L'artiste explore des thèmes pertinents pour l'humanité comme les mouvements migratoires, des questions en relation avec l'écologie, les conflits sociaux, entre autres.

Après 19 ans passés au Brésil, en 2022 elle revient s'installer en France dans son village natal et, à cette occasion, a été invitée à exposer son travail en juillet dernier à la Maison des Consuls, à Eygalières.

Lauréate du prix 2020 "La nature reprend ses droits" de la Fondation Villa Seurat à Paris, sélectionnée pour le cycle de confidences d'artistes du prix "Écoutez- voir" de l'association Carré sur Seine en 2021 et sélectionnée pour la 6ème Biennale d'Arras *Appel d'Air* en 2024 ; Aurélia a déjà exposé son travail en France et au Brésil.



Texte de démarche

Nous vivons dans une société où la consommation est devenue consumérisme; où les produits, les relations et la vie humaine sont jetables ou ont une obsolescence programmée. Je vois le monde comme un grand tissu où la chaîne est l'espace géographique dans lequel la trame du temps court et s'entrelace et où latitudes et longitudes peuvent tisser nos positions. C'est sur ce tissu parfois usé, souvent déchiré que j'interviens pour le consolider, le réparer. Avec mes fils et par l'intermédiaire du tissage et du rentrayage je reprise et j'établis des connexions afin de corriger ces situations qui provoquent inégalité et souffrance.

Tisser pour réparer est l'essentiel de mon domaine de recherche artistique où j'utilise le geste de tisser pour réparer, empêcher ou arrêter métaphoriquement des situations de dangers humanitaires, écologiques ou même personnels depuis la pandémie. Ce tissage peut être réalisé au sens propre, avec du fil, ou au sens figuré lorsque les œuvres sont conçues comme des dessins de tissu jacquard ; où chaque point est représenté par un carré et où leur quantité est directement liée à la définition du dessin. Je réalise ces pièces en utilisant un ensemble de photos, que je qualifie comme ma "base picturale" qui, comme des points ou des pixels, compose l'œuvre.

La vidéo performance et les installations me permettent depuis peu d'utiliser la répétition du geste et l'accumulation d'objets ou d'images comme nouveau langage.



L'héritage de Sara est une ode au réfugiés de tous les temps inspirée par la vie et la légende de Sainte Sara qui, selon mon interprétation, a accueilli les premiers réfugiés connus de notre ère. Au cours d'une vidéo performance, dans une posture d'attente et de veille permanente, j'ai détricoté pendant un an, au bord de la mer, de Calais au Brésil, en passant par Les Saintes Maries de la mer, un pull donné à l'intention des réfugiés de Calais, mais qui a été mis au rebut du fait de sa couleur rouge, couleur inadéquate pour qui essaie de passer inaperçu. Le fil ainsi récupéré est utilisé pour réaliser les œuvres de ce projet.

En outre, cette laine servira à tisser pour consolider métaphoriquement les 4 traversées où aujourd'hui la plupart des réfugiés qui tentent de rejoindre l'Europe passent et où beaucoup meurent :

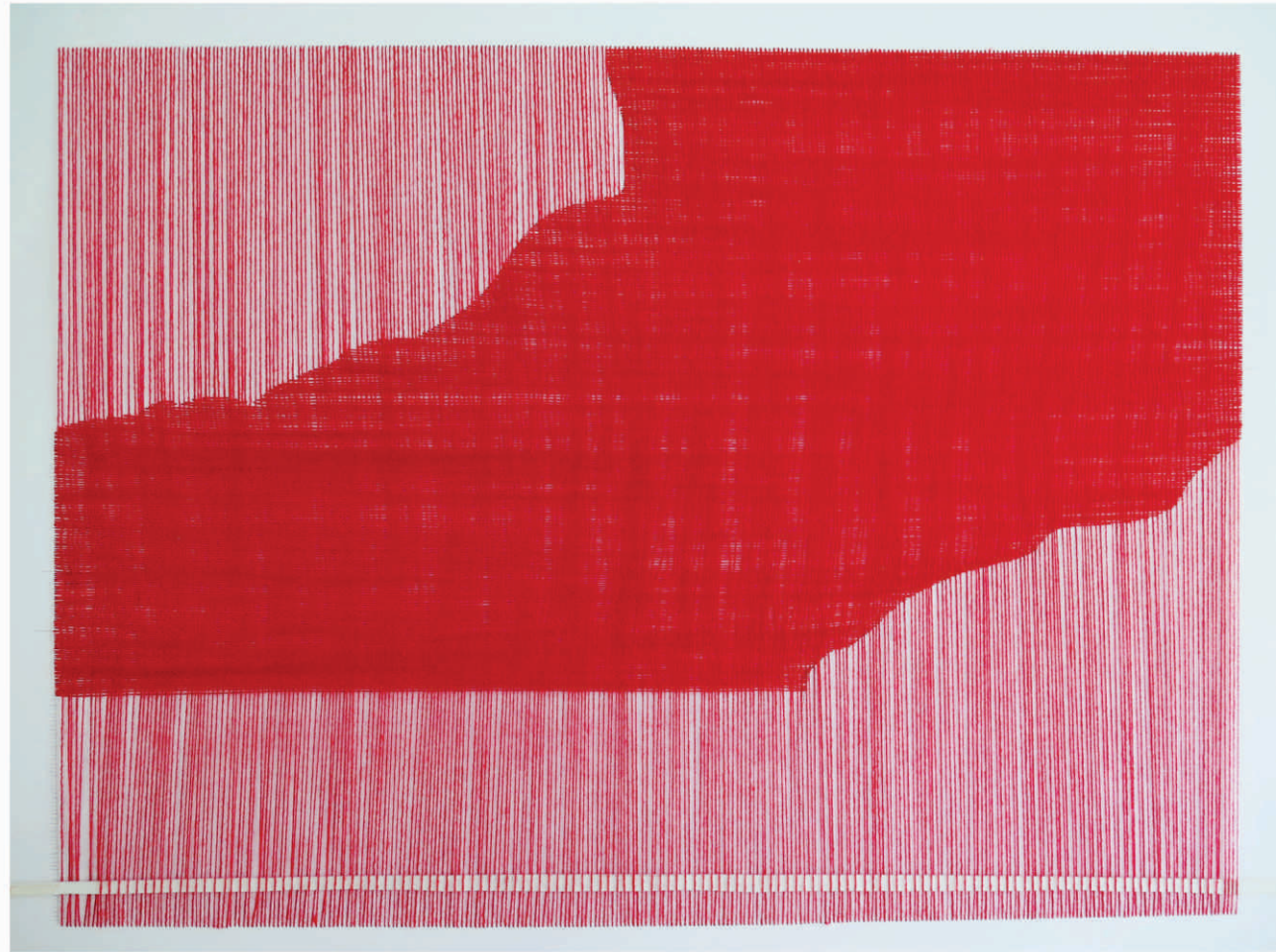
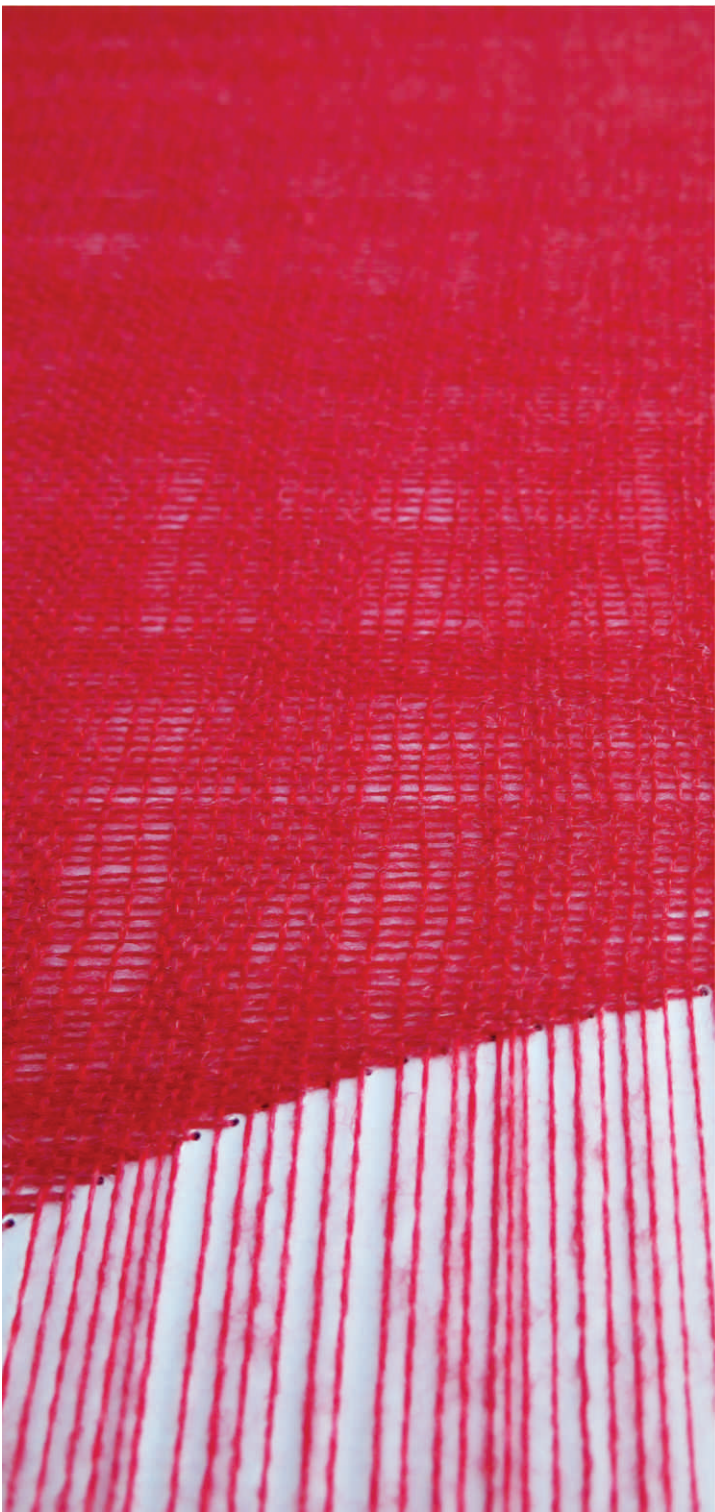
- entre Calais (France) et Douvre (Angleterre)
- entre la Lybie et l'Italie (Sicile)
- entre la Turquie et le Grèce (île de Lesbos)
- entre le Maroc et l'Espagne (Déroit de Gibraltar)

Le tissage de *Traversées* est en cours de réalisation.

Une oeuvre collaborative avec des femmes du monde entier, les héritières de Sara, est étudiée.

[Teaser de la vidéo](#) (lien)

Recherche de financement pour le montage de la vidéo définitive.



Traversée - entre Calais et l'Angleterre (de la série L'héritage de Sara), en cours de tissage

Tissage à l'aiguille sur papier carton.

Le temps de réalisation est partie intégrante de l'oeuvre, comme nécessaire à la transformation de la mer.

60x78 cm

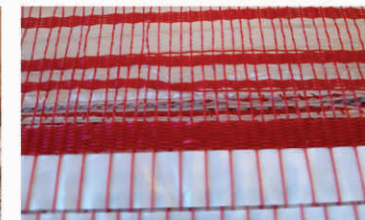


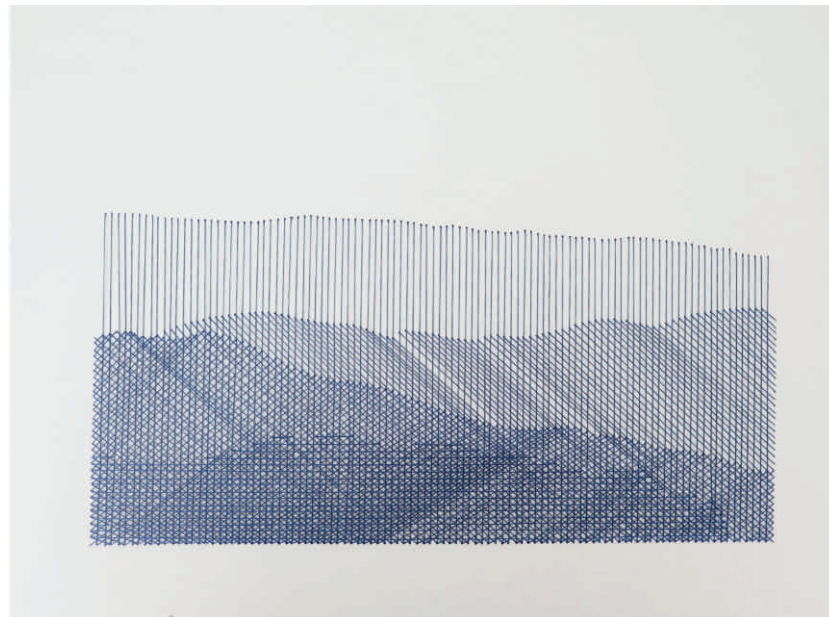
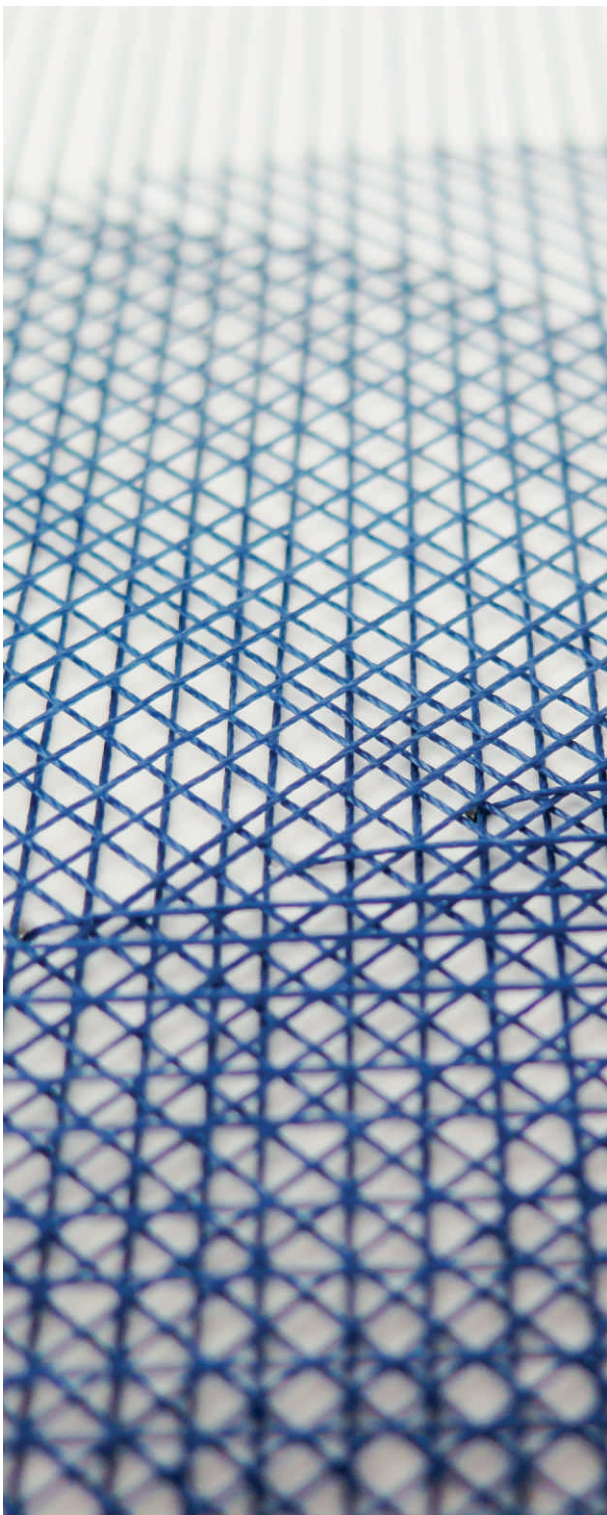
Tecer o caminho - Tisser le chemin

Le mot *chemin* peut définir une voie ou route, un passage que l'on trace, une direction que l'on suit, un itinéraire, une distance à parcourir ou parcouru, mais aussi une évolution ou tout simplement un tapis étroit.

Ces chemin sont tissés de fils ramassés en France et au Brésil, sur mon chemin, depuis que la décision de rentrer a été prise courant 2021. Pour la première fois sur un métier à tisser, bien que pas utilisé de façon traditionnelle, ils seront certainement «retrayés», assemblés pour n'en faire qu'un.

Le ramassage continue, le tissage aussi.

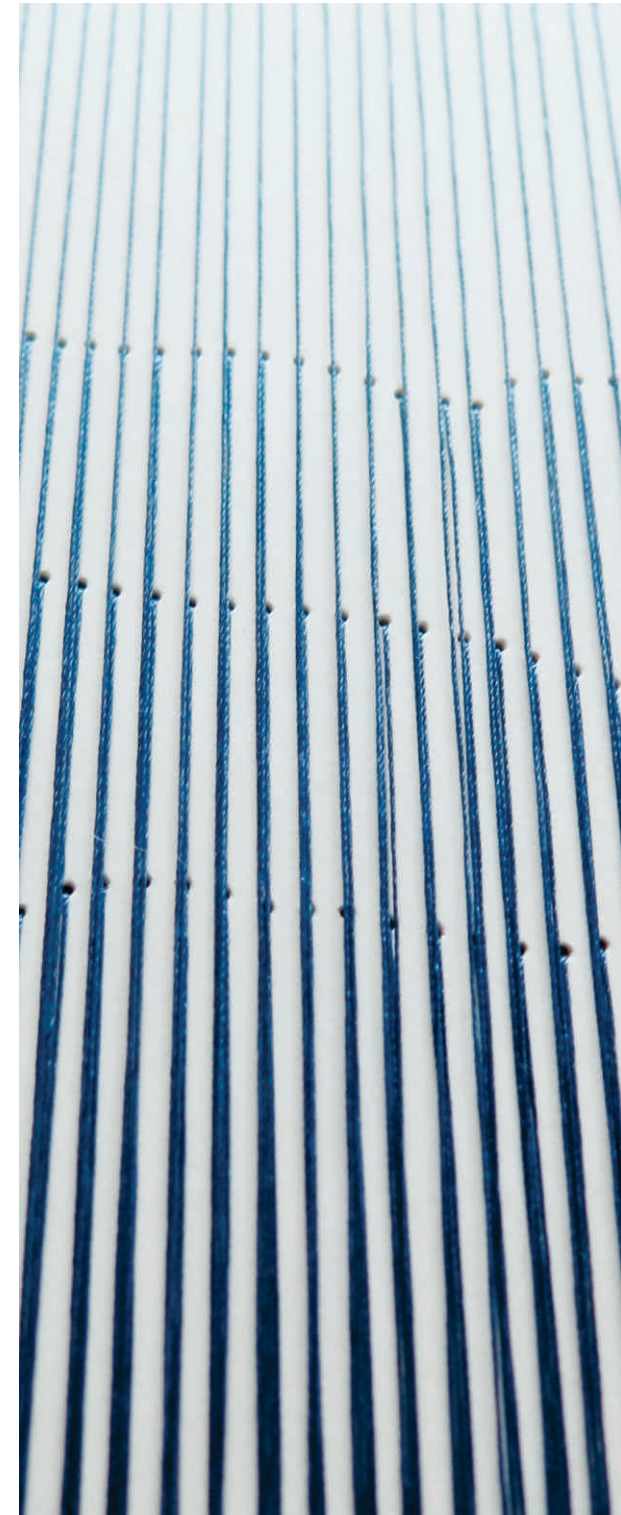


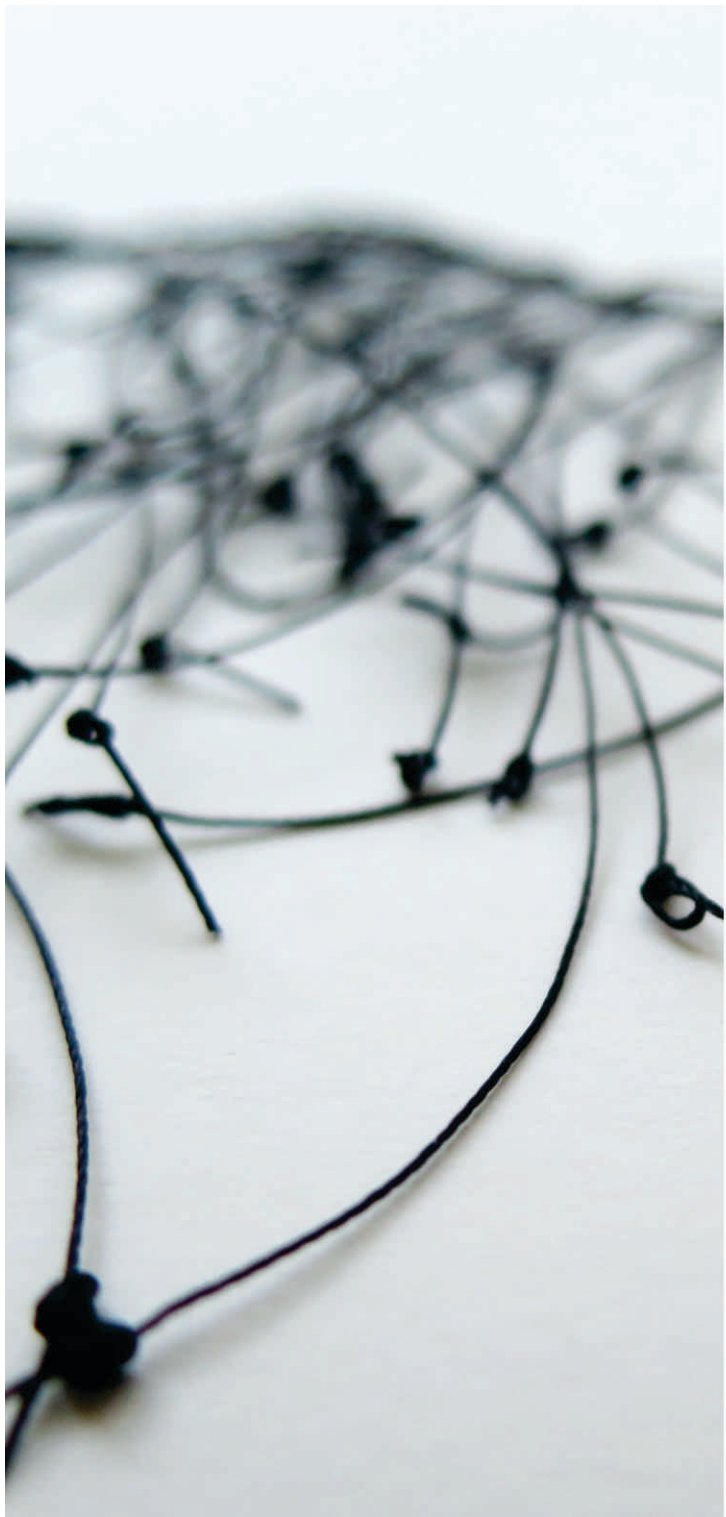


Do outro lado - *De l'autre côté* (de la série Armure), 2022
Fil sur papier carton
30x40 cm



Linhas de horizonte - *Lignes d'horizon* (de la série Armure), 2022
Fil sur papier carton
30x40 cm

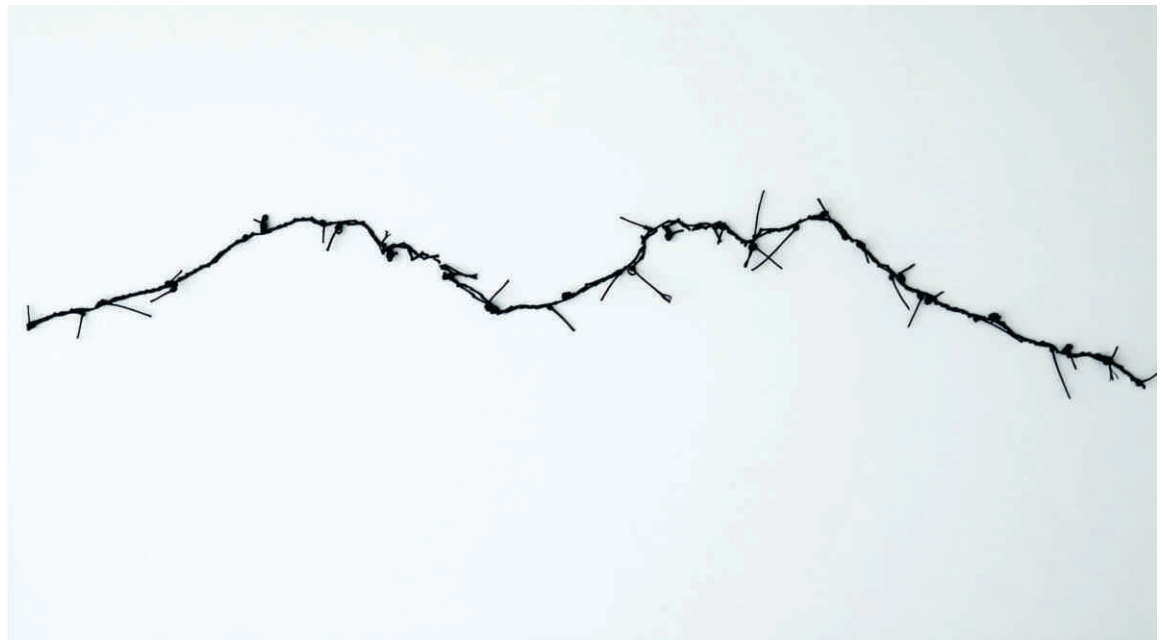




Hommage 1 (de la série Armure), 2022

Fil sur papier carton

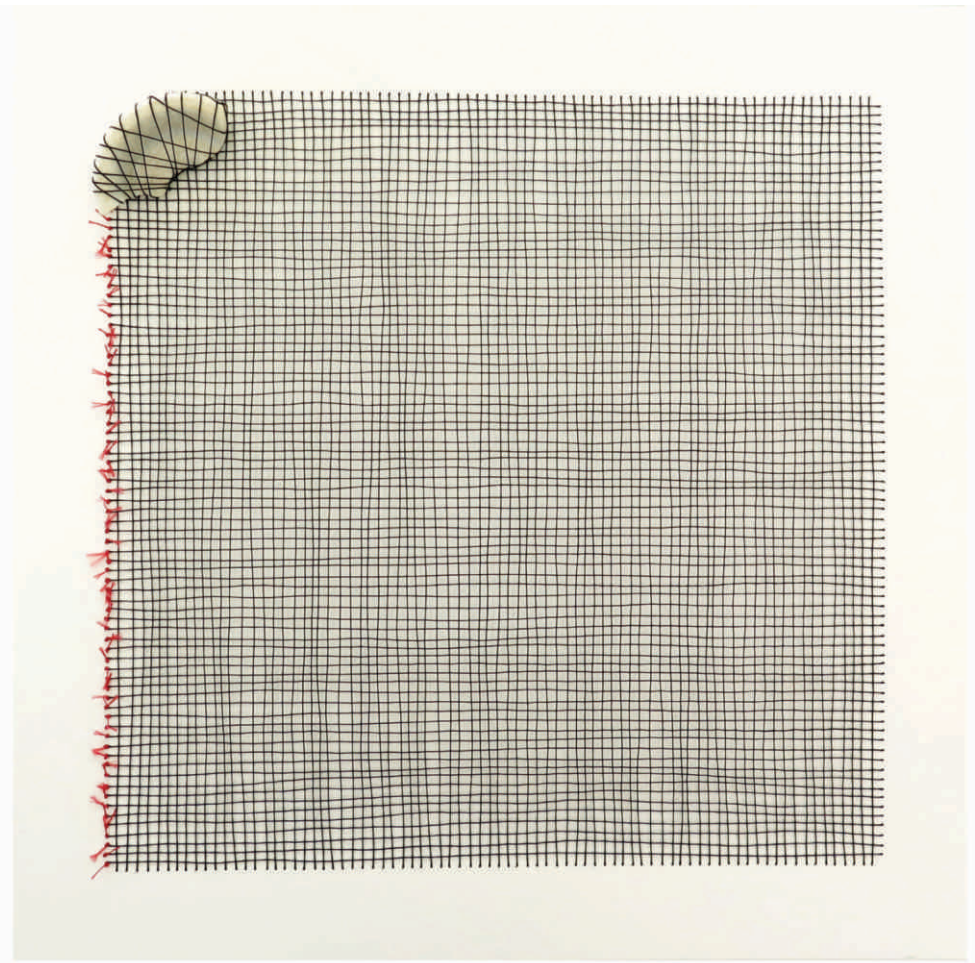
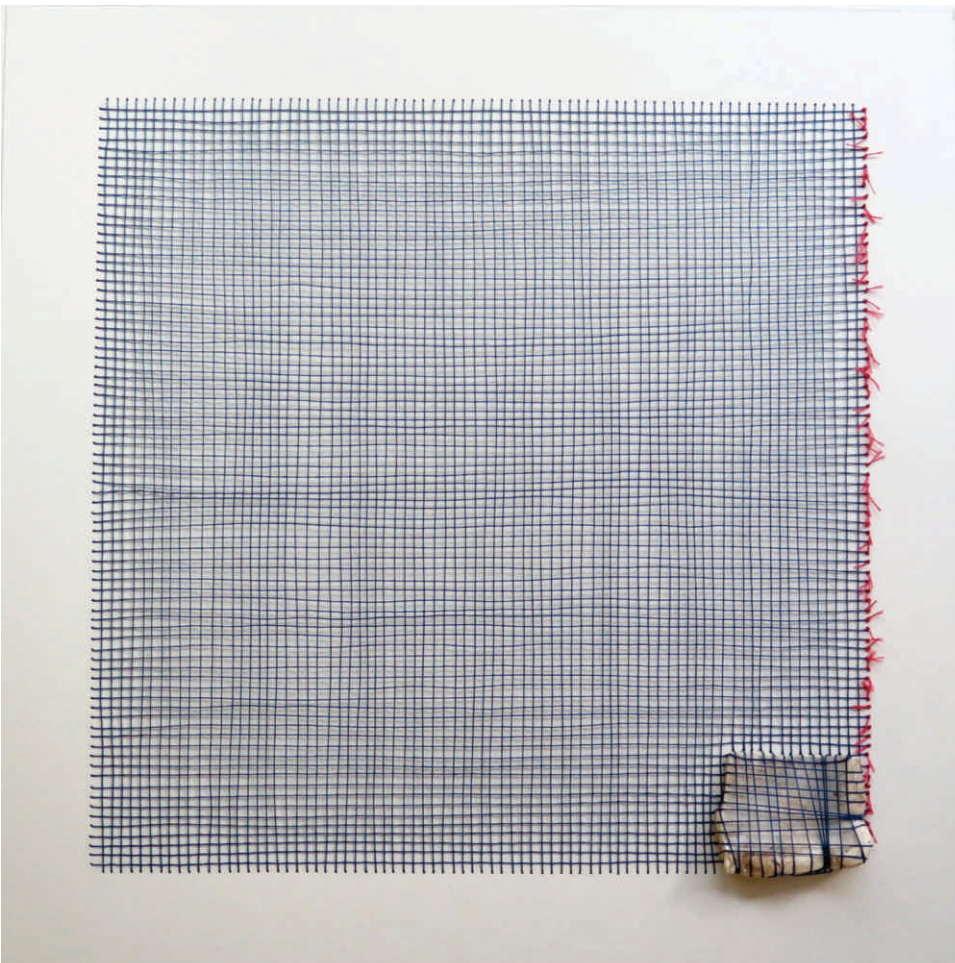
30x40 cm



Sans titre (de la série Armure), 2022

Fil sur papier carton

30x40 cm

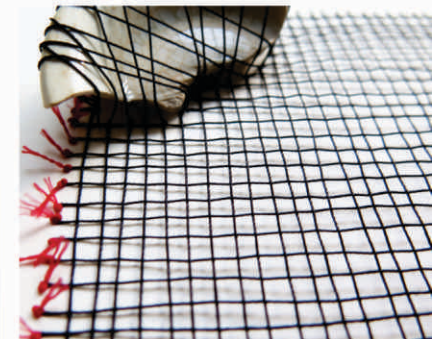
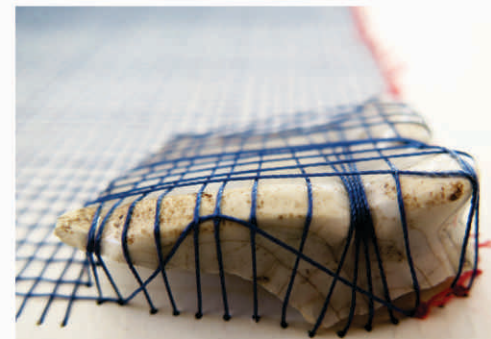


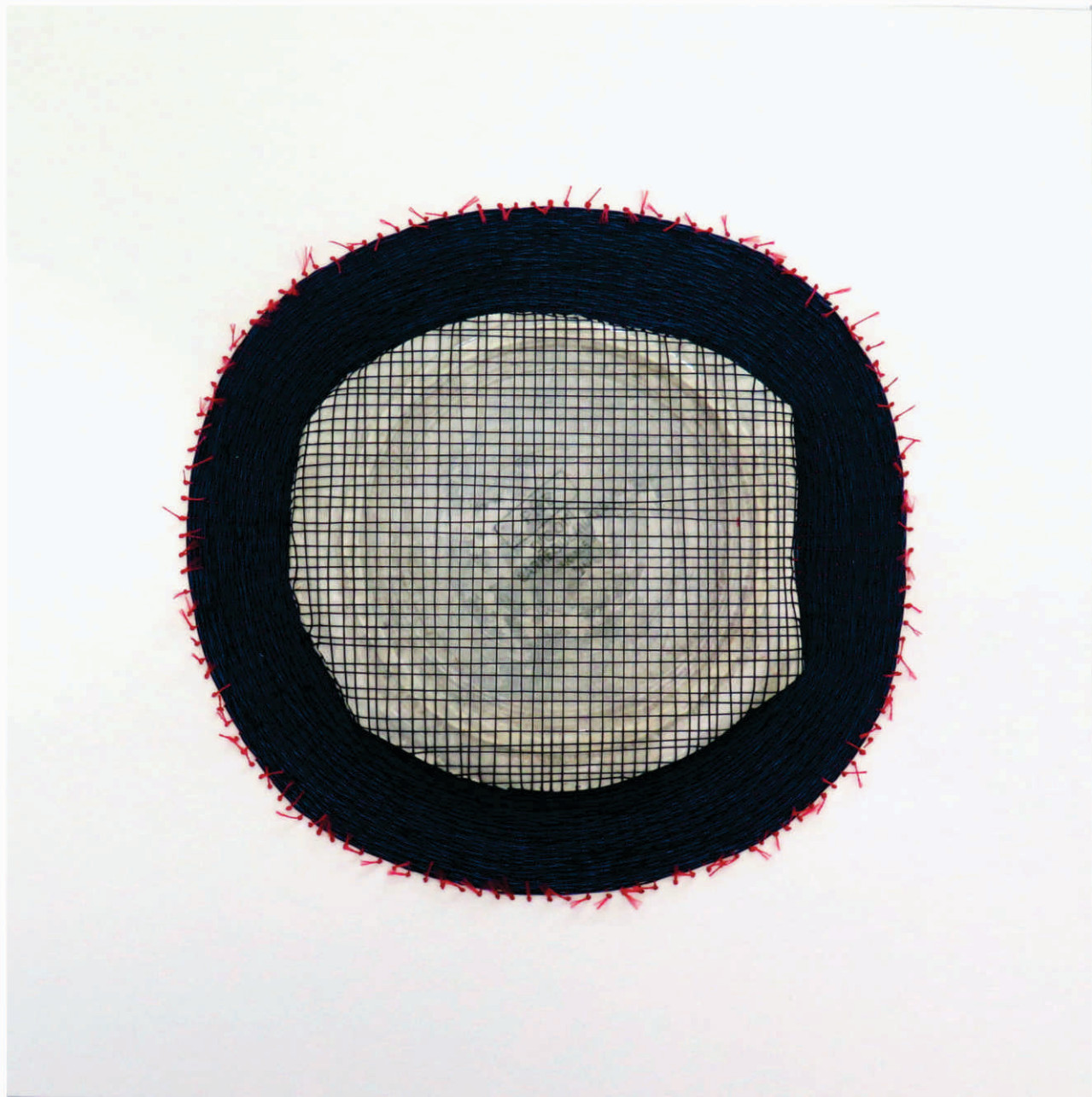
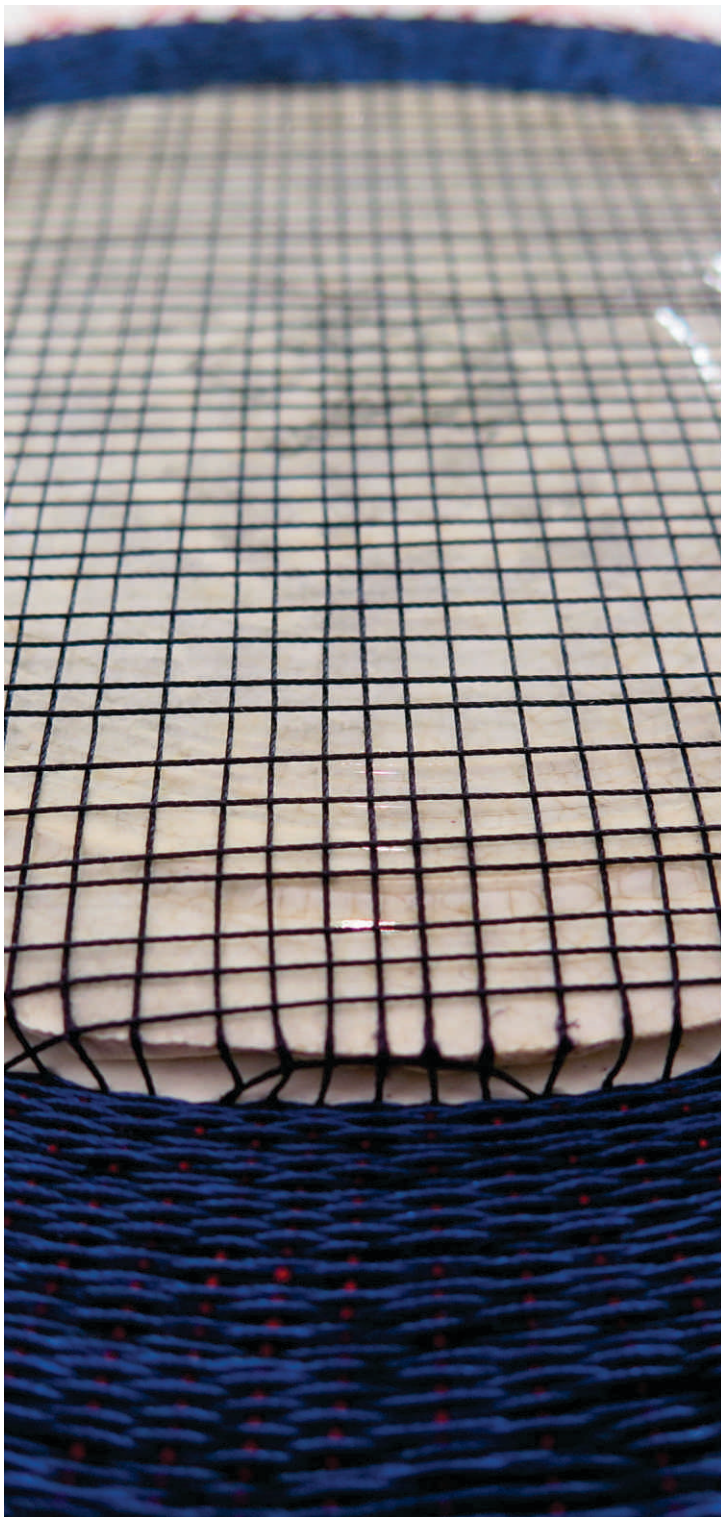
Sud-Nord (de la série Rencontre) diptyque
Tessons de vaisselle et fil sur papier carton
30x30x1,5 cm chaque
2022

Rencontre

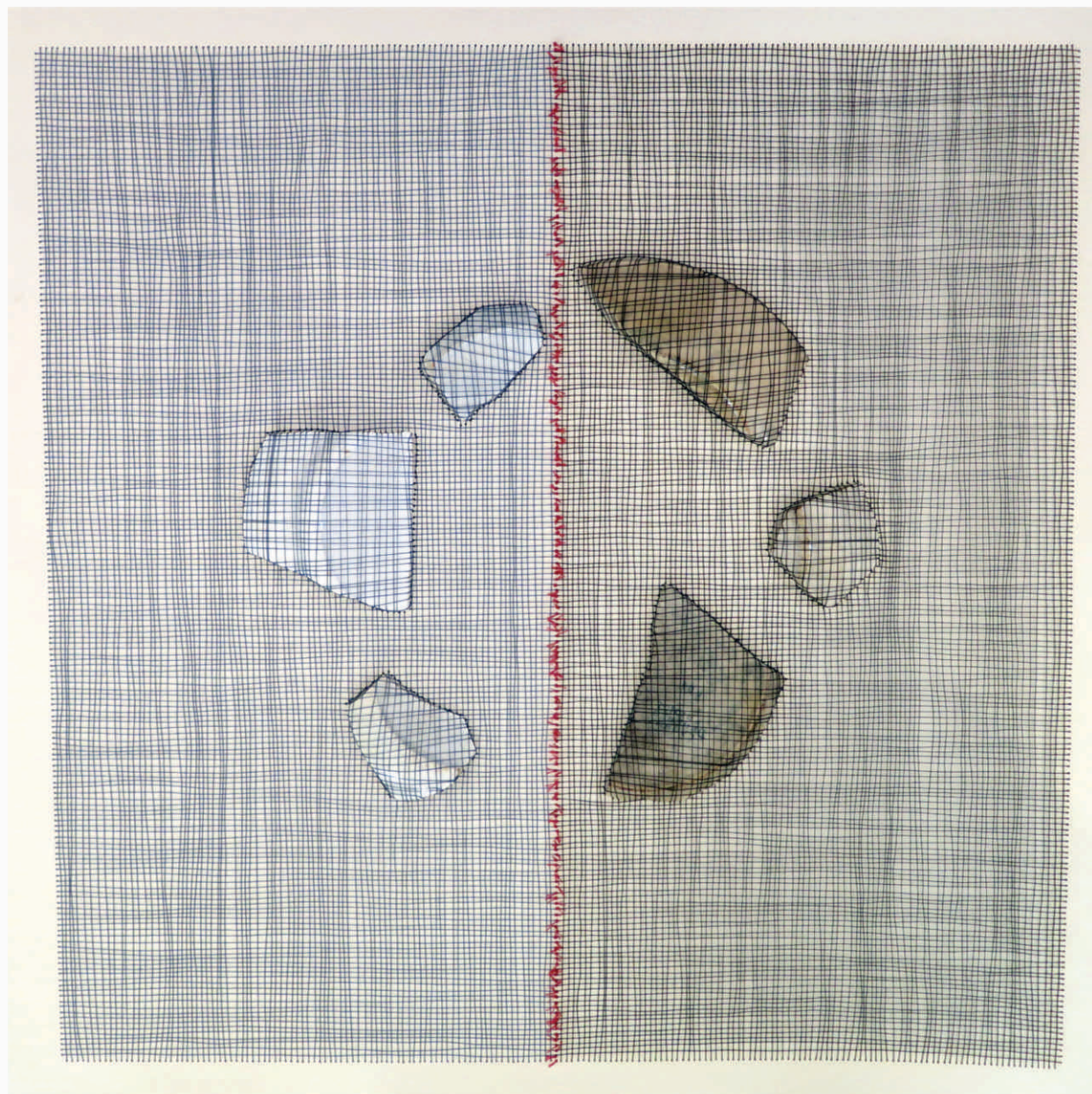
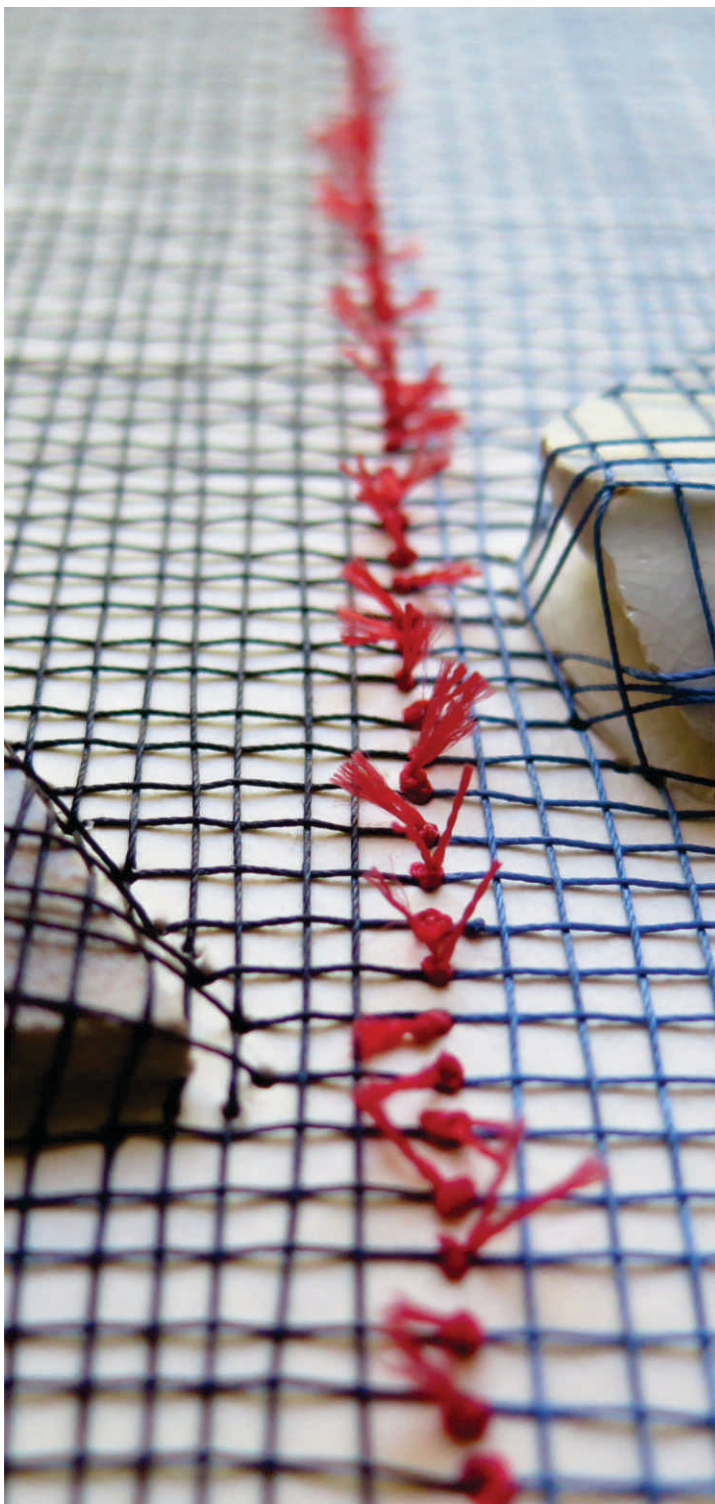
Après 19 ans passés au Brésil et alors qu'un arbre de la mangrove voisine à ma maison, objet essentiel de mon travail depuis plus d'un an, meurt car ses racines ont pourri ; je décide en 2022 de me rapprocher des miennes et rentre en France pour m'installer et travailler dans le village où je suis née.

Si "revenir c'est réunir deux côtés" comme le chante la chanteuse brésilienne Fafa de Belem , il devient donc possible de faire se rencontrer "mes" montagnes : celles de la forêt tropicale atlantique (Mata Atlântica) au pieds desquelles j'ai vécu au bord de la mer et les Alpilles qui m'ont vu grandir, et ainsi être complète.





Sans titre (de la série Rencontre), 2022
Tesson de vaisselle et fil sur papier carton
30x30x0,6 cm



Rencontre (de la série Rencontre), 2022
Tessons de vaisselle et fil sur papier carton
60x60x2 cm

L'arbre à fils

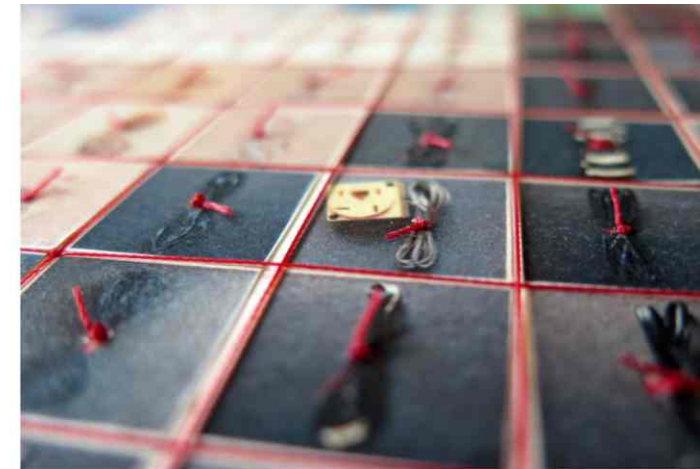
“ Il existe quelque part une “terre neuve” protégée par un fidèle gardien. Seul sur le rivage, ne craignant pas plus le soleil de plomb que les pluies diluviennes, il affrontait depuis toujours en vainqueur, sel, vents et marées, avec comme seules récompenses la fierté de pouvoir être vu par tous les habitants de cette étendue et de pouvoir rêver en écoutant leurs histoires. Mais quel est cet envahisseur déloyal qui, invisible aux yeux de la majorité, s’infiltré et s’installe sur cette terre pourtant jusqu’ici si bien gardée ? De plus, l’invisibilité semble également atteindre tous ceux qui essayent de lutter contre cette invasion. Fort de son expérience et de toutes les histoires glanées au gré du vent et des passants, le gardien retournera contre cet intru son propre venin et en fera sa force. De toutes les merveilleuses histoires entendues, il se souviendra alors de celle de l'arbre qui, progressivement, se réduira au point que le peintre le remplace par des lignes verticales et horizontales, vestiges de ses branches à travers lesquelles la lumière inspira les couleurs. C'est alors point par point, pixel par pixel qu'il redessinera son image pour ne plus être “l'invisible” mais redevenir l'invincible gardien de ces lieux et se remettre à rêver. ”*

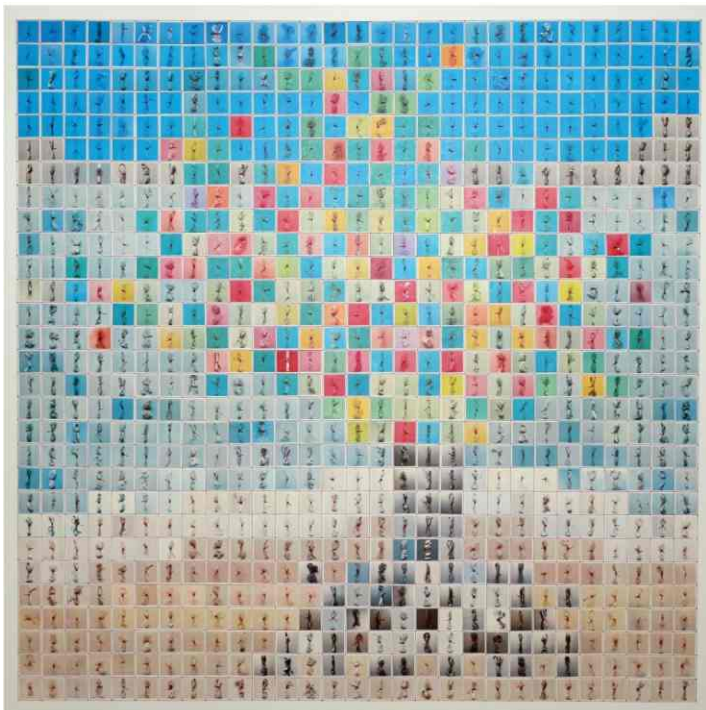
Tous les fils ont été trouvés sur la plage Terra Nova (Terre Neuve) à Paraty au Brésil, certains dans les branches ou les racines de cet arbre qui y trônait comme un gardien. Démêlés, mis en écheveaux, lavés puis photographiés sur un fond peint ton sur ton, ces fils redevenus presque invisibles composent la base picturale qui, comme les points qui permettent la réalisation d'un dessin textile jacquard ou encore les pixels d'une image, dessinent l'oeuvre.

841, 1521 ainsi que 2401, est le nombre de “pixels” qui composent l'image, correspondant à la quantité de fils trouvés jusqu'au moment de la réalisation de l'oeuvre.

La série devait se terminer quand la quantité de fils noirs et de fils blancs trouvés permettraient de réaliser l'oeuvre *Que Raconte-t-il* réalisée en parallèle représentant un QR code fait avec le même principe de couture des photos imprimées.

Après un an d'observation et de pandémie, l'arbre symbole de résistance et de résilience est tombé. La troisième représentation a été faite avec les fils trouvés jusqu'à ce qu'il tombe et les QR codes se sont présentés comme une infinité de possibilités de parler de lui et de tisser son histoire.





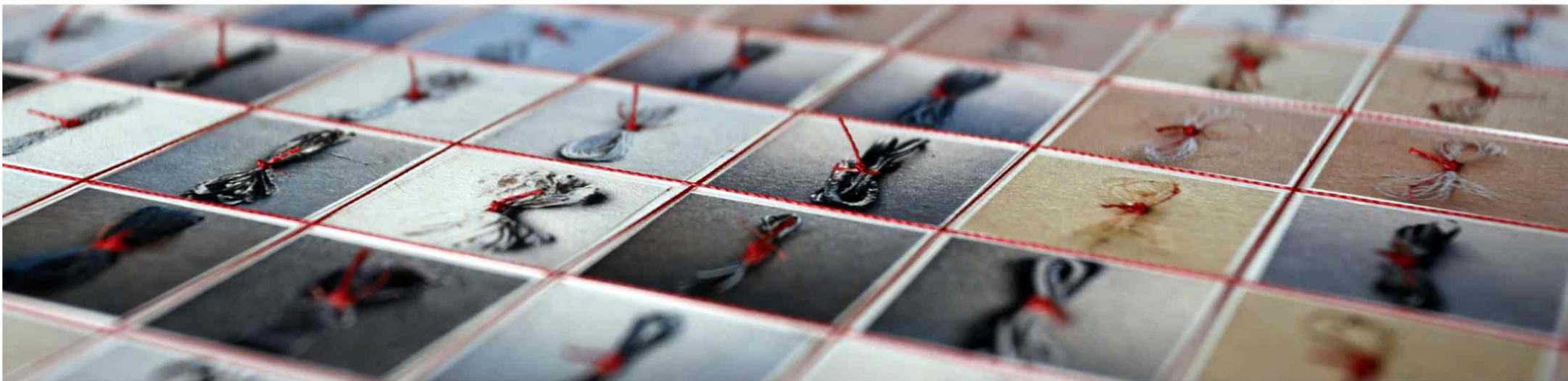
841 (de la série *L'arbre à fils*), 2020
841 photos en impressions numériques sur papier
canson 90 gr et fil sur papier
74x74cm
(Prix Fondation Villa Seurat 2020 - La nature reprend ses droits)



1521 (de la série *L'arbre à fils*), 2020
1521 photos en impressions numériques sur papier
canson 90 gr et fil sur papier
74x74cm



2401 (de la série *L'arbre à fils*), 2021
2401 photos en impressions numériques sur papier
canson 90 gr et fil sur papier
74x74cm





"La nature reprend ses droits" - Espace Beaurepaire - Paris
Exposition des lauréats du prix de la Fondation Villa Seurat 2020

Catalogue de l'exposition *La nature reprend ses droits*





La vie, la mort et la renaissance (triptyque de la série Que Raconte-t-il?), 2021

Impressions FineArt sur Alu Dibond

60x200 cm (60x60 cm chaque impression)

Tous les QR codes sont réalisés avec les mêmes 625 photos remaniées.

Chaque QR code peut être scanné avec un téléphone portable connecté à internet et donne accès à 3 images présent du même endroit à 3 moments différents de la vie/mort de l'arbre

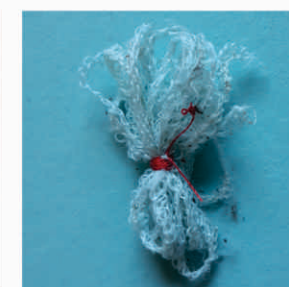
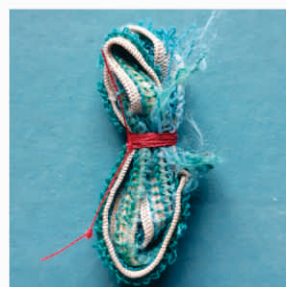
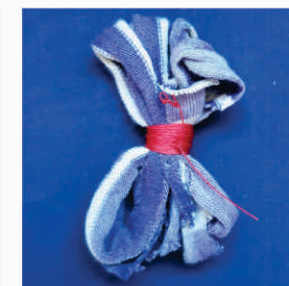
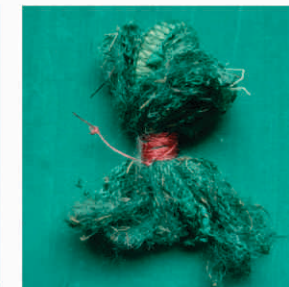
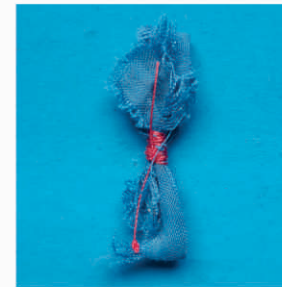
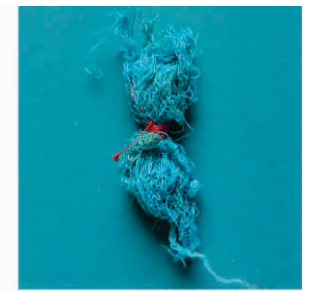
O que o mar vai vestir hoje?

31 photos de la série **O que o mar vai vestir hoje?*** (Qu'est ce que la mer va mettre aujourd'hui ?)

Impressions sur Alu Dibond

Dimension à définir

*série de 49 photos indépendantes les unes des autres





As cores do mar - Les couleurs de la mer 09/01, 2021
Installation du 09/01/2021 dans l'atelier (Paraty - Brésil)
100 écheveaux de "fils" variés
50x80cm

Tous les fils ont été trouvé dans un rayon de 300 mètres depuis mon atelier

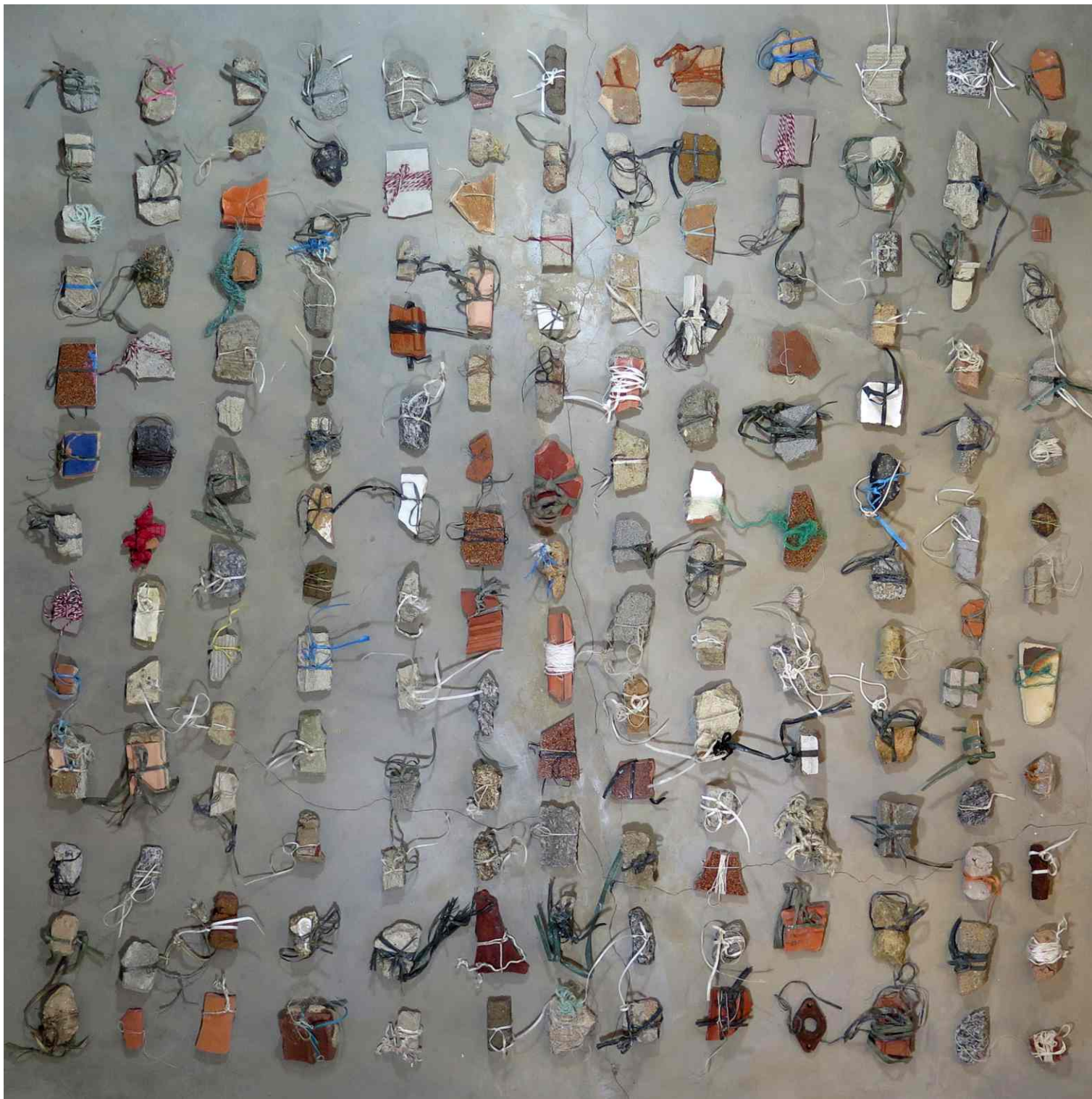
En couverture : **As cores do mar 12/03 - détail, 2021**
Installation du 12/03/2021 dans l'atelier (Paraty - Brésil)
260 écheveaux de "fils" variés

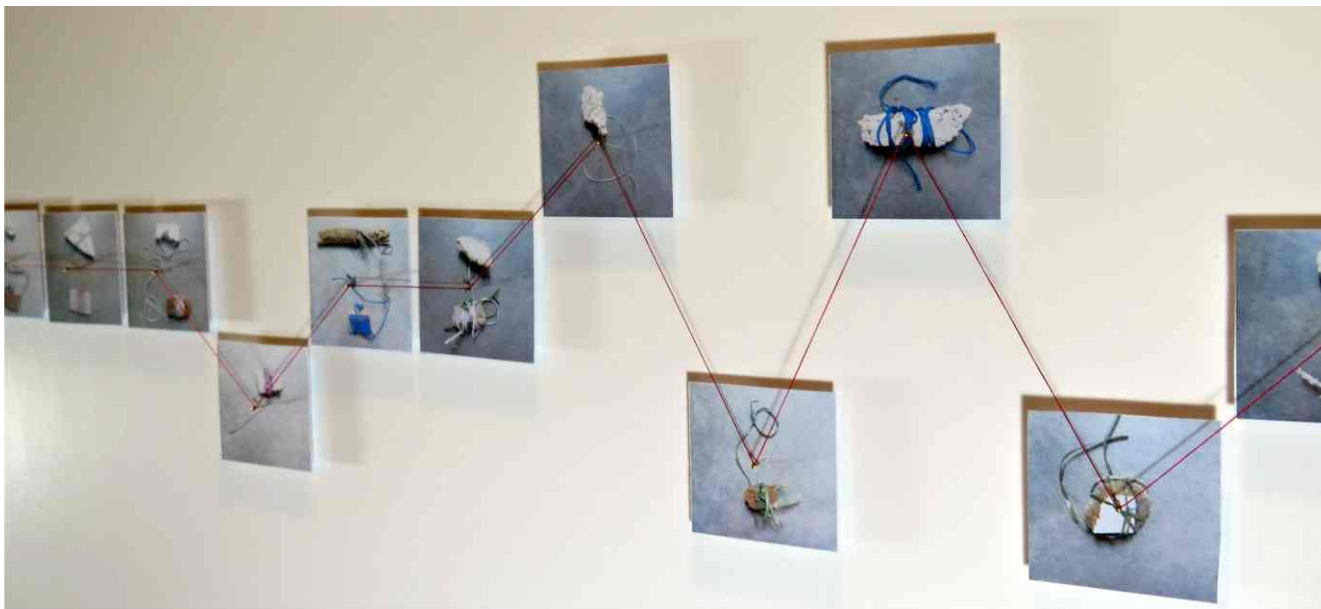


Le poids des corps-morts 13/01
(de la série Dias de altos e baixos)
Installation du 13 janvier 2021
100 lests de piège à crabe
150x150x10cm
2021



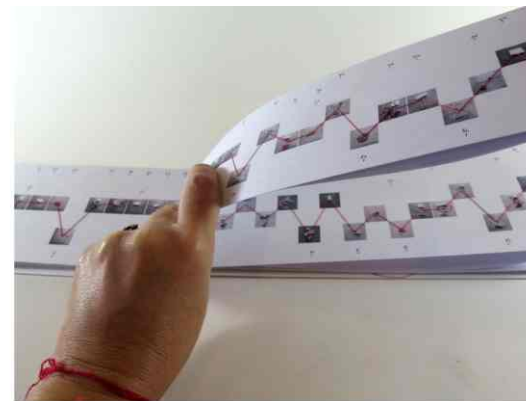
Le poids des corps-morts 04/06
(de la série Dias de altos e baixos)
Installation du 04 juin 2021
165 lests de piège à crabe
180x180x10cm
2021





365 jours de hauts et bas (de la série Dias de altos e baixos)
 365 impressions numériques (5x5 cm) sur papier 180gr, fil et épingles
 15,6x1898x1 cm
 2021

Courbe établie à partir de l'état dans lequel ont été trouvés ces "pièges" à crabe, corps-mort miniatures, sur la plage que j'ai nettoyé tout au long des 7 mois de confinement. J'associe leur état à mon état mental durant la première année de pandémie au Brésil : euphorique quand je ne trouve que le flotteur avec le fil, équilibré quand je les trouve entiers. déprimé quand je ne trouve que le lest.

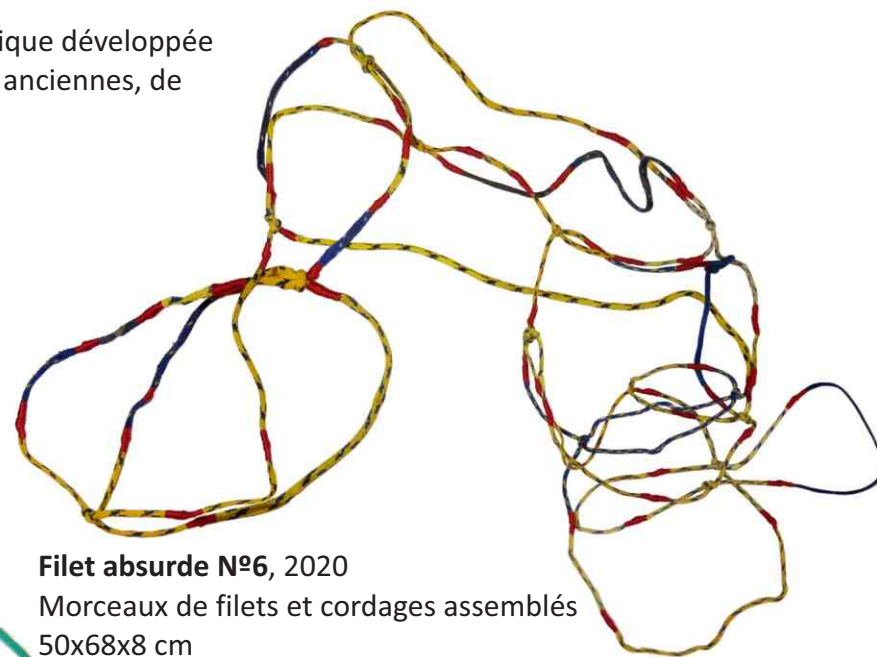


Livre objet : 2020, 292 jours de hauts et bas (de la série Dias de altos e baixos), 2020
 Impressions lazer et fil sur papier 180gr - Couverture : papier 180gr contre collé sur papier carton
 Ouvert : 10,8x532 cm - Fermé : 10,8x27,6x1,6 cm

Morceaux de filets et de cordages collectés sur des plages de la Manche, assemblés avec une technique développée à partir des techniques de rentrayage textile issues de ma pratique de la restauration de tapisseries anciennes, de façon à ce qu'ils soient très résistants mais ne permettent plus de pêcher.



Filet absurde N°4, 2020
Morceaux de filets et cordages assemblés
75x85x7cm



Filet absurde N°6, 2020
Morceaux de filets et cordages assemblés
50x68x8 cm



Filet absurde N°1, 2020
Morceaux de filets et cordages assemblés
39x40x7cm



N°15 (de la série Tisser pour (me) réparer), 2020
Tesson de vaisselle et fil sur papier carton
34x34x2 cm

Toutes les pièces de cette série ont été réalisées durant la pandémie au Brésil avec des tessons trouvés dans un rayon de 300 mètres de ma maison atelier, lors des rares sorties que je me suis autorisée, la majorité au bord de la mer.

Série composée de 40 oeuvres



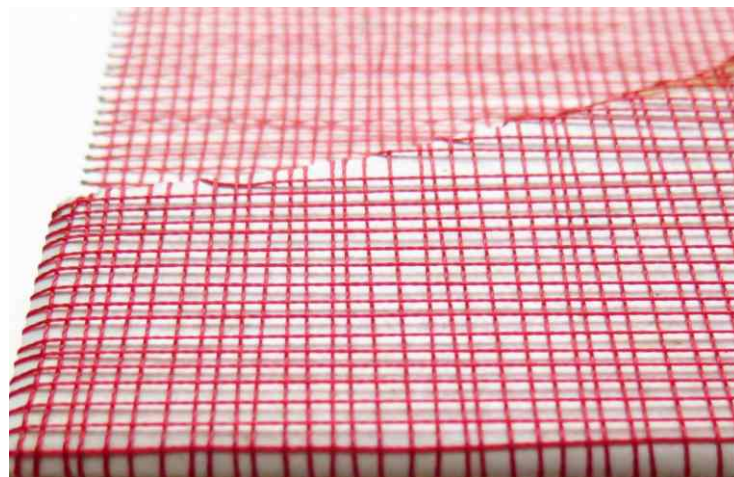
N°10 (détail, de la série Tisser pour (me) réparer), 2020
Tesson de vaisselle et fil sur papier carton
20x20x1,1 cm



Tisser pour (me) réparer N°6, 2020
Carreau de faïence avec ciment et fil sur papier carton
70x70x1,4 cm



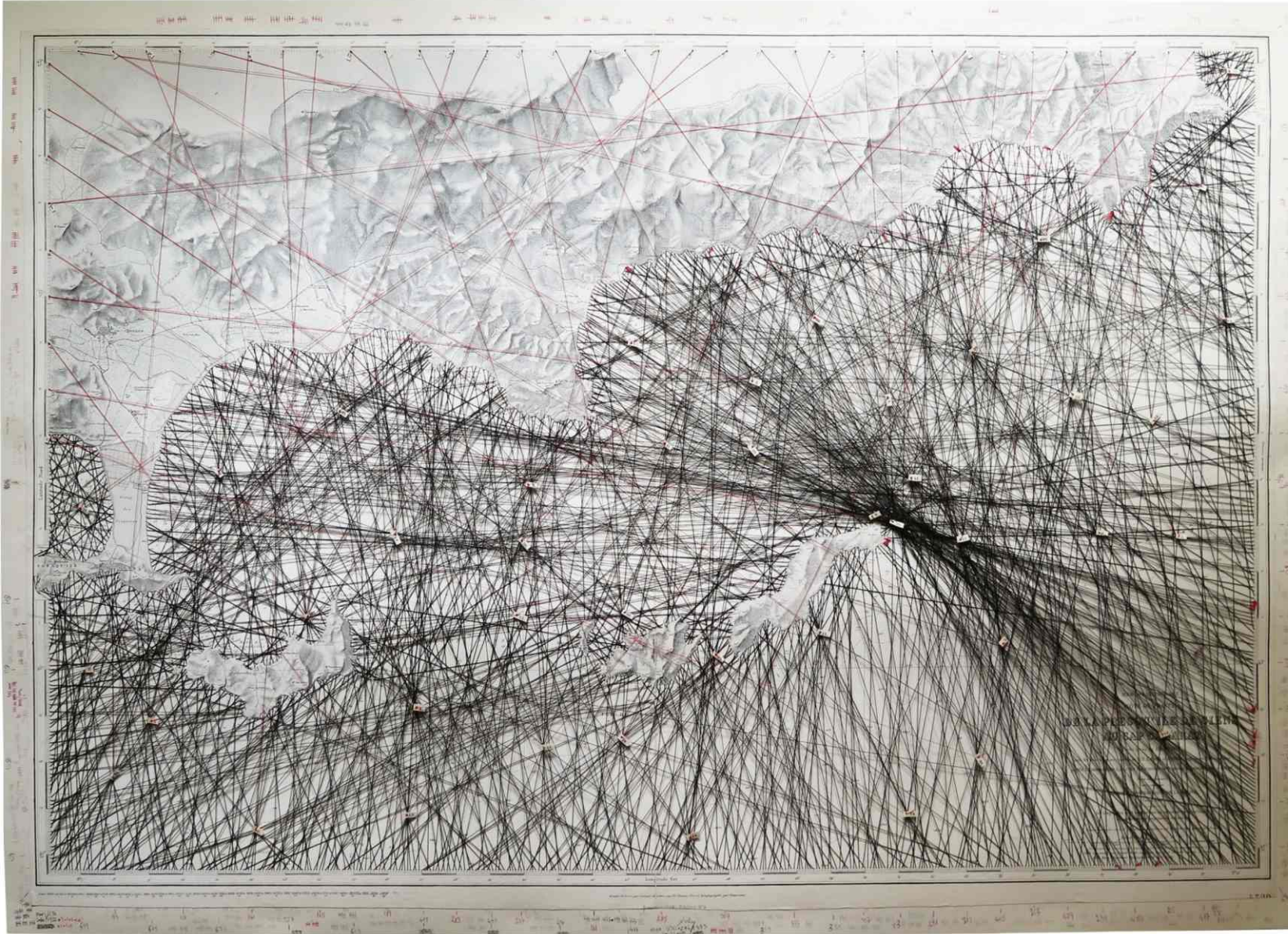
Tisser pour (me) réparer N°13 - détail, 2020
Tesson de carreau et fil sur papier carton
50x25x2 cm



Tisser pour (me) réparer N°22 - détail, 2020
Tesson de vaisselle et fil sur papier carton
28x28x0,8 cm



Paix (de la série La trame du monde), 2019
Fil blanc et fil bleu tissés sur papier carton
41x52 cm (détail en perspective)



Cabotage 1 (de la série *Théorie de l'absurde*), 2019
Fil, stylo, graffite et papier sur papier (carte nautique originale)
75x105cm
Phrase: "N'accuse point la mer à ton second naufrage" Publilius Syrus 85 Av JC - 43 Av JC



Délocalisation, 2017
Fil sur papier (carte originale)
69x89cm



Aurélia Cerulei

96 Rue de la République
13810 Eygalières
+33 7 4534 5726
Instagram : @aureliacerulei